

MINESEC	EPREUVE DE LITTERATURE OU CULTURE GENERALE	SEQUENCE : 2 / 2018 - 2019
COPMEE		CLASSE : 1 ^{ère} A, C et D
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS		Durée : 3H / Coeff : 4

SUJET DE TYPE I : CONTRACTION DE TEXTE ET DISCUSSION

TEXTE : Les femmes africaines : leur place dans l'économie

Le monde rural en Afrique représente encore un peu plus de 70% de la population totale. Le poids des traditions qui contribuent à structurer les mentalités n'en est plus lourd. La place de la femme est bien subordonnée et liée à la maternité. Etre mère apporte la reconnaissance sociale et le prestige reste proportionnel au nombre d'enfants.

L'équilibre économique dans les campagnes repose sur une stricte division des tâches entre les sexes. La famille qui ne correspond pas au modèle mononucléaire européen, ne constitue pas à proprement parler un foyer économique. Hommes et femmes ont chacun leur sphère d'activités distincte. Ainsi les femmes ont la charge presque totale de l'autosuffisance alimentaire. Sur elles repose aussi la tâche d'aller chercher l'eau et le bois de chauffage indispensables. Elles plantent, soignent et récoltent ces produits qui constituent la nourriture traditionnelle de base. Elles s'occupent aussi du petit élevage, comme les volailles.

Il y a donc une tradition d'autonomie économique des femmes en tant que groupe face aux hommes. Certes soumises à l'obligation de pourvoir à l'entretien de la famille, elles disposent à l'intérieur de ce domaine d'une certaine liberté d'initiative. Cependant, les femmes ne participent que faiblement à la monétarisation de l'économie rurale africaine. Dès la période de la colonisation, les hommes se sont approprié le domaine des cultures d'exportation et les revenus monétaires qui y sont liés.

Le développement de l'urbanisation, notamment par l'exode rural, a bouleversé ces structures économiques traditionnelles. Dans les villes d'Afrique, les femmes assurent fréquemment le rôle de chef de famille. Cela est dû à la précarité du lien conjugal en milieu urbain, à l'affaiblissement des liens de solidarité. De nombreuses femmes se trouvent ainsi dans l'absolue nécessité d'assurer la subsistance de leur famille. Etant donné la faiblesse de l'emploi industriel et l'arrêt des recrutements dans des administrations pléthoriques, dont les salaires très bas sont par ailleurs irrégulièrement versés, l'activité économique des femmes se développe avant tout dans le secteur informel. Les femmes exercent tous ces petits métiers qui foisonnent dans la rue et autour des marchés et gares routières : productions artisanales, petit commerce, restauration. Le nombre de femmes « économiquement actives » ou reconnues comme telles, dans le secteur commercial, varie d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre. (...)

Bruno Ponsonnet, *diagonales n°36, Novembre 1995.*

1-RESUME : 8 points

Le texte ci-dessus contient 403 mots. Résumez-le en 101 mots. Une marge de 11 mots en plus ou en moins vous est accordée. Précisez le nombre de mots de votre résumé à la fin.

2-DISCUSSION : 10 points

Partagez-vous ce point de vue de Bruno Ponsonnet : « La place de la femme est bien subordonnée et liée à la maternité. Etre mère apporte la reconnaissance sociale et le prestige reste proportionnel au nombre d'enfants ».

Vous répondrez à cette question dans un développement bien structuré.

3-PRESENTATION : 2 points